

Anna Belova

Moscou, Institut des Études orientales de RAN

VESTIGES DU VOCALISME RADICAL EN SÉMITIQUE

0. Le problème du vocalisme radical en sémitique reste jusqu'à présent une tâche difficile et compliquée. Les voyelles non-stables dans les thèmes radicaux primaires et la fonction grammaticale des voyelles dans les formes dérivées font beaucoup d'obstacles dans ce domaine-là. Cependant les systèmes traditionnels de la vocalisation en certaines langues sémitiques attestent l'existence des voyelles thématiques (d'autres termes : «caractéristiques) fondamentales (lexicales»). Dans la plupart de cas telles voyelles «caractéristiques» entrent précisément dans les thèmes primaires nominaux. En fait, les premiers travaux étymologiques dans le domaine de la reconstruction du vocabulaire de base (termes sémitiques communs : anatomiques et fauniques [SEDI 2000 ; II 2005]¹ nous montrent que certaines racines sémitiques communes peuvent être reconstituées avec une voyelle commune. Ce résultat affirme encore une fois la thèse du Prof. J. Kurylowicz sur «rigidité du vocalisme du nom» (primaire) en comparaison à «variabilité du vocalisme radical du verbe» [1961 :13 ; 198].

Il semble que ces voyelles caractéristiques sont assez stables et immotivées par les fonctions grammaticales ; en général elles ne portent pas aucun sens particulier. Par exemple : *'uḏn- «oreille», *liš/lis-ān- «langue», *šinn/sinn- «dent» ; *garab-/garb- «gale ; rouille» ; *kalb- «chien», *ḏi'b-

¹ Abréviations dans le texte : SED — Semitic Etymological Dictionary: Alexander Militarev — Leonid Kogan with the assistance of Anna Belova, Anatoly Kovalev, Adel Nemirovskoyee, Denis Nosnitsyn, Vol. I. Anatomy of Man and Animals. 2000. München: Ugarit-Verlag; Vol. II. Animal Names. 2005. Münster: Ugarit-Verlag.

EAAL — Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics. Gen. ed. Kees Versteegh. 4 vv. 2006–2009, Leiden — Boston: Brill.

n. — nom; v. — verbe; impf. — imparfaitif; prf. — parfaitif; C — consonne ; V — voyelle brève, V — voyelle longue.

«loup, chacal» etc. Pourtant ces exemples présentent des thèmes (autrement dit — racines) nominaux seulement.

1. Quant aux thèmes verbaux sémitiques (thèmes primaires, non-dérivés) ils posent une tâche plus difficile de trouver leur voyelle radicale originelle ou bien, au moins — de trouver leur voyelle thématique commune, surtout dans les langues dont le vocalisme primaire a été déjà affaibli. Pourtant certaines voyelles communes peuvent être établies en arabe et en accadien dans les formes verbales primaires (à l'imperfectif).

On peut le voir dans quelques exemples : (1) Akk *-zkur* Arab *-ḏkur* Hbr *-zkor* Eth *-zkər* < Sem **-ḏkur* «remember, mention» ; Akk *-mšul* Arab *-mṭul* Hbr *-mšol* < Sem **-mṭul* «remember, mention» ; Akk *-nšur* Arab *-nžur* Hbr *-ššor* Eth *-nšor* Eth *-nšər* < Sem **-nZur* «look, watch, guard» ; (2) Akk *-mlik* Arab *-mlik* Hbr *-mlok* Eth *-mlək* Sem **-mlik* «reign, rule, possess» ; Akk *-qbir* Aran *-qbir* Hbr *-qbor* Eth *-qbər* «bury» ; Akk *-ršip* Hbr *-ršop* < Sem **-rçip* «fit together (stones) / ranger les pierres» ; (3) Akk *-rkab* Arab *-rkab* Hbr *-rkab* Eth *-rkab* «mount/monter (la monture)» ; Akk *-lbaš* Arab *-lbas*/*-lbis* Hbr *-lbaš* Eth *-lbas* < Sem **-lbaš* «put on (garment) / s'habiller» ; Akk *-mraš* Arab *-mraḏ* (Hbr nip.) < Sem **-mraḏ* «be ill/être malade».

Les exemples de thèmes verbaux primaires à voyelles longues : 1) Akk *-kūn* Arab *-kūn* — Hbr *-kūn* (ECan.) Eth *-kun* < Sem **-kūn* «to be, exist, become (être, exister / devenir)» ; Akk *-šūb* Arab *-tūb* Hbr *-šūb*/*šub* Eth *-sub* < Sem **-tūb* «return, turn/revenir» ; Akk *-zkū* Arab *-ḏkū* Hbr *-zkē* < Sem **-ḏkū* «be clean/être propre» ; (2) Akk *-bīt* Arab *-bīt* Eth *-bīt* < Sem **-bīt* «spend the night / passer la nuit» ; Akk *-bki* Arab *-bkī* Hbr *-bkē* Eth *-bki* < Sem **-bkī* «weep, mourn/pleurer» ; (3) ? Akk *-māt* Arab *-mūt* (dial. *-māt*) Hbr *-mūt* Eth *-mut* < Sem (?) *-mVt* «to die / mourir».

On peut émettre une supposition prudente, que ces exemples cités présentent des voyelles brèves aussi que longues qui reviennent au sémitique commun.

Il nous reste de répondre à une autre question : est-ce que ces voyelles thématiques (caractéristiques) sont tout à fait lexicales, propres à leurs racines consonantiques ?

ou bien elles représentent des notions grammaticales généralisées : notion d'action **-u/ū* ; notion d'état et de qualité **-i/ī* et **-a*. Autrement dit : est ce que ces voyelles jouent un rôle morphologique plutôt que d'un rôle lexical ?

En effet, il est bien connu, que dans les paradigmes arabes il est d'usage de considérer les voyelles caractéristiques verbales «*U — I — A*» comme indices généralisés de l'action et la transivité : c'est voyelle «*U*» ; comme indice de l'état : c'est voyelle «*I*» ; comme indice de la qualité : ce sont des voyelles «*I*» et «*A*».

Au niveau sémitique aussi qu'en arabe-même cette règle n'est pas très régulière. On y peut montrer la divergence vocalique entre l'accadien et trois autres langues sémitiques dans les verbes du sens morphologico-lexical «état, qualité» (si nous prenons les formes accadiennes pour point de départ) : Akk -*škir* Arab -*skar*- Hbr -*škar* Eth -*skər/skar* «be, become grow, drunk» ; Akk -*kbid/t* Arab -*kbad*- Hbr -*kbad* Eth — *kbəd/kbad* «be, become hewy, big, large/lourd, grand» ; Akk -*špil* Arab -*sfal*- Hbr -*špal* «be, become low, deep/être en bas».

Le phénomène phonétique peut aussi détruire le système régulier du vocalisme lexico-morphologique. Sous l'influence des pharyngals et laryngals il se passe certains changements vocaliques : Akk -*ptū/-ptē*- Arab -*ftaḥ*- Hbr -*ptaḥ* Eth -*ftaḥ* «to open, perforate/ouvrir» ; Akk -*mšuh* Arab -*msaḥ*- Hbr (?) -*mšaḥ* Eth -*msaḥ* «to measure, survey ; smear with a liquid» ; Akk -(*n*)*puḥ* Arab -*nfah/h* Hbr -*ppaḥ* Eth -*nfah* «to blow, breathe on» ; Akk -*šbū/-šbu'* ; Arab -*šba'*- Hbr -*šba'* Eth -*š/dba'* «to march for military expedition» ; Akk -*štū(h)* Arab -*sṭaḥ*- Eth -*sṭaḥ* «to stretch, to lie down flatways» ; Akk -(*n*)*ḥil* Arab -*nḥal*- Hbr -*nḥal* «to get as a property, as possession»².

Dans les langues sémitiques citées la voyelle verbale caractéristique «A» montre un lien évident avec des consonnes pharyngales ou laryngales de la racine. A la suite de cette confrontation des formes verbales on évoque une question suivante : quelle des situations morphologiques (ou — morphologiques) était-elle plus ancienne (ou — plus récente) ? D'autres termes : dans le système phonologique déjà réduit ou bien — dans le système phonologique plus complet ?

Ayant examiné la nature et la fonction de la voyelle thématique (caractéristique) dans les racines verbales trilitères il nous peut résumer :

a) il y a des cas, quand cette voyelle peut être reconstruite comme sémitique commune. Ce sont les cas de l'environnement phonétique favorable ; b) la voyelle thématique peut être conditionnée par les consonnes pharyngales ou laryngales ; c) la voyelle thématique peut avoir un caractère morphologique.

Selon les faits cités on peut conclure que la voyelle thématique dans la racine verbale trilitère primaire n'est pas stable de point de vue historique.

En attendant des recherches nouvelles et leur résultats nous pouvons dire seulement que : les voyelles du système morphologique sont plus stables et plus fortes que celles de la racine primaire ; le verbe d'action et transitif *ya-qṭa'* — «il coupe» peut avoir la voyelle «A» (peut être — secondaire), qui apparaît en voisinage du pharyngal. Mais dans les formes dérivées comme *qāṭi'* - (participe actif) et *maqṭū'* - (participe passif) les voyelles du modèle morphologique régulier ne peuvent pas se changer dans le même voisinage.

Cela veut dire, que le système des modèles dérivatifs en sémitique s'est formé plus tard par rapport aux thèmes simples.

² V. aussi [Kurylowicz 1961: 14-15, § 15].

On peut aussi adopter un point de vue : la voyelle thématique reste toujours non-stable et indifférente envers le sens thématique. Sa fonction est limitée par les règles prosodiques/syllabiques.

2. Correspondance *u* : *w* ?

Jusqu'à présent nous avons analysé la particularité de la voyelle thématique et ses fonctions dans le thème verbal trilitère.

Cependant, dans la langue arabe et dans certaines autres sémitiques on peut trouver un groupe de thèmes verbaux et nominaux dont le vocalisme thématique est relié évidemment avec la structure bilitère de la racine. Cette structure est limitée par deux consonnes fortes, mais cette composition peut être élargie par «*Primae-Waw*», par deuxième consonne géminée ou par une voyelle longue *-Ū-*. De plus la structure bilitère primitive peut être élargie par un «complément» préfixal de l'origine morphologique.

Les travaux comparés récents dans le domaine de la reconstitution des racines sémitiques communes aussi que des racines afroasiatiques attestent l'existence des consonnes non-radicales en position de C_1 — (compléments) dans la racine trilitère (fortes *h-/n-/m-/s-/š* ; faibles *'-/w-/y-*) [Diakonoff 1970 : 453–480 ; id. 1988 : 42–51 ; Zaborski 1971 : 51–98 ; id. 1991 : 1675–1703 ; Bomhard 1996 : 165–166 ; Belova 1992 : 15–20 ; id. 2002 : 29–36], v. aussi l'article de synthèse d'A. Zaborski «Biradicalism» [EAAL, I 2006 : 313–316].

Ce point de vue élargit la possibilité des recherches comparées et étymologiques sémitique aussi qu'en afroasiatique (v. aussi en égyptien [Otto 1954 : 41–52 ; Conti 1980]).

L'inventaire de complémenté établi il est possible de trouver une racine verbale bilitère commune parmi des racines trilitères secondaires (dérivées). Il faut noter que la voyelle thématique de la racine verbale «complémentée» coïncide d'habitude avec telle de la racine verbale bilitère (on peut ce voir dans certains exemples suivants).

Plus loin une attention toute particulière est portée sur les thèmes : imprf. $-C_1UC_2C_2 / -C_1\bar{U}C_2$ (avec la voyelle thématique *-u-*) ; perf. *primae -W*.

I. En arabe : 1) *-huss-* (v. impf.) ; *-hūs-* (v. impf.) ; *whs* (v. prf.) «casser, briser en petits morceaux» ; 2) *-zunn-* (variante phonét. *-zunn-*) v. impf. «penser» : *wzn* (v. prf.) «avoir un jugement solide, sûr de» ; 3) *-hūm-* (v. impf.) «vouloir, désirer q-ch.» : *whm* (v. prf.) «avoir des envies (d'une femme enceinte)» ; 4) *-'uss-* (v. impf.) «faire la ronde de la nuit, arriver tard» : *-ūs-* (v. impf.) «rôder pendant la nuit» : *w's* (v. prf.) «poursuivre le voyage de nuit» ; 5) *-kutt-/quṭṭ-* (v. impf.) : *-ktū/qtū* : *wkt* (v. prf.) «marcher d'un pas menu» ; 6) *-ruṣṣ-* (v. impf.) «ranger ses œufs avec le bec (poule)» : *wrṣ* (v. prf.) «pondre un œuf (poule)».

II. En arabe et des autres sémitiques : 1) Arab *-quss-* (v. impf.) «médire, dénoncer» : *wqs* (s. prf.) «mettre à nu, dévoiler» Ethiosèm Gz *wqś/wqs* (prf.) *yəwqas/yeqas* Tna *wqs* «reprimand, reproach, accuse» ; cf. Arab (avec

complément) *-nqus-* (v. impf.) «injurier» ; 2) Arab *-qūr-* (v. impf.) Hbr **qwr* «creuser (un puits)» Oug *qr(mjm)* «Quelle» ; Arab Ethiosém *wqr* (v. prf.) «to dig, hew, incise» : Arab *waqr-at-* (n.) «creux, cavité» Sab *wqr* (n.) «(pierre) inscrite» : Arab (avec compléments) *-nqur-/mqur-* «creuser (une pierre, le bois etc.)». v. aussi [Zaborski 1971 : 81–82, № 186] ; 3) Arab *-duss-* (impf.) Ethiosém Gz *dss* (*yə-dsəs*) «cacher/hide, conceal» : Arab *-dsū* (impf.) «cacher, se cacher» : Arab *wds* (prf.) *ibid.*, phon. var. *wds* «passer sous silence, ne pas tout dire». 3) Arab *turr-* (n.) «corde, cordeau d'architecte» Akk *t/turr-* «Band/string» : Hbr *tor/tōr* «Reihe/turn» Ja *tōr-a* «Schnur/cord» : Arab *wtr/tr* (v. prf.) «tendre la corde de l'arc» Hbr *yätār* Jud *yitr-ā* Syr *yatr-ā* Mand *iatr-a* Ethisém Gz *watr* Amh *wätār* — “ — ; Gz *watur* Tgr *wätār* «bent bow». Cf. Arab (avec complément) *-ntur-/mtur-* (v. impf.) «tendre la corde de l'arc»³ ; 4) Arab *-tuḥḥ-* (v. impf.) «gratter le sol avec le sabot» : Arab *watḥ-* (n.) «saletés, ordures qui se collent aux sabots, pieds des quadrupèdes» Ethiosém Gz (?) *waṭṭəḥa* (v. prf.) «heap, pile up, cover» — cf. Hbr **-tūḥ* «bestreichen/plaster, coat with» Oug *ṭḥ*. Comp. groupe de base (des variantes phonétiques) : Arab *twh/tyh* Oug *th* Ethiosém *tyh* «be smear/salir» (aussi — Arab *ṭw' > ṭā'* (n.) «mud» ; 5) Arab *-ṭubb-* (v. impf.) «consolider, réparer une outre» Mhr *ṭōb/ṭōcb* E Mhr *ṭyub* C Mhr *ṭōb* «three whose leaves are used to tan leather» : Arab *watb-* (n.) «outre à lait de peau d'un chevreau» Mhr *wəṭawb* (v. prf.) *yə-wṭōb* (v. imprf.) «to tan (leather) / tanner» ; 6) Arab *-kunn-* (impf.) «couvrir, garder» MSA *knūn/knin* «to shelter from the rain». Arab *kinn-/kunn-at-* (n.) «auvent, abri, asile» : Arab *wkn* (prf.) «être assis; couvrir ses œufs», *wakn-at-/wikn-/wukn-at-* (n.) «nid (d'oiseau)» : Sem **-kūn-* «to be, exist/être, exister, avoir lieu». Aussi : Hbr **knn* «to make firmly» : Arab *wkn* (prf.) «to make solid» Sab (?) *h-wkn-n* (inf.) «grant, favour (deity) on s-o/accorder une faveur à q-n (divinité)» comp. **kn* «to stand firmly» [Zaborski 1971 : 72, № 119][†].

La particularité essentielle de ce groupe de thèmes à deux consonnes consiste en son vocalisme, qui est limité par le «U-timbre» et par son reflète «primae – *Waw/tertiaie-Waw*». Les exemples cités montrent que : 1) le U-timbre court et long ne dépend pas des consonnes radicales, elles peuvent être labiales aussi que non-labiales ; 2) le U bref peut avoir sa correspondances comme *Ū* long ; 3) toute la structure à deux consonnes peut être élargie avec «primae – *Waw/tertiaie-Waw* «dans formes nominales ou bien — dans les formes verbales.

Dans notre liste d'exemples on peut supposer la formation des thèmes verbaux dénominatifs comme : (v.) *wtr* < *watr-* «tendon, corde» ; (v.) *wṭḥ* < *waṭḥ-* «ordure» ; (v.) *wṭb* < *waṭb-* «outre à lait de cuir» (ou bien : de l'arbre dont les feuilles sont utilisées pour tanner la cuir).

³ Cf. Sem **wat(ar)-* (n.) «tendon/sinew» [SED.I, № 290, p. 260–261].

⁴ Les thèmes primae –w/ en sémitique et en égyptien présentent certaines correspondances intéressantes aussi [Takács 2001 : 394–400].

Il nous faut aussi noter des thèmes verbaux élargis avec un complément d'origine morphologique *-n-qus-* (impf.) «injurier», *-n-tur-* (impf.), «tendre la corde de l'arc», dont le vocalisme reste identique.

On n'a pas trouvé bon exemple du reflète **-i-* : primae *yod* et non plus **A* : primae laryngal. L'absence des autres groupes symétriques exige de chercher les analogies plus loin — au niveau afro-asiatique. Vu cette situation on peut poser une question : si l'extension de la racine bilitère avec *w-* et d'autres en sémitique est un fait secondaire qui représente le résultat de la pression du système morphologique nouveau (c'est à dire — du système trilitère), qu'est ce que représentent des thèmes primae *-w* et primae *-i* en égyptien ?

3. Il sera utile d'ajouter ici quelques remarques générales concernant le problème du vocalisme. Les matériaux examinés montrent que le vocalisme de base primaire même en arabe a la nature tout à fait différente de telle du vocalisme morphologique. Le vocalisme morphologique est stable et régulier toujours. Cela arrive dans toutes les positions phonétiques et syllabiques. Par contre — le vocalisme de base primaire non-dérivée se laisse influencer par sa position dans la syllabe, par les consonnes voisines et distantes⁵. Surtout c'est évident dans les langues sémitiques évoluées comme les araméennes modernes et les dialectes arabes, les langues sémitiques modernes de l'Arabie Méridionale. On y peut observer voyelle brève inaccentuée dont le timbre dépend de sa position en syllabe, du voisinages phonétique. Souvent elle ne joue qu'une rôle du soutien syllabique ou prosodique et sa qualité reste assez indifférente envers le sens lexical. La voyelle thématique brève perd son importance lexicale et morphologique définitivement dans les langues et dialectes sémitiques modernes.

Donc il faut avouer que le vocalisme sémitique non-morphologique ne donne pas une image claire et régulière : 1) les voyelles brèves communes aux certains thèmes sémitiques primaires (peut être-originelles) ne portent pas la fonction lexicale délimitative ; il est difficile de trouver une paire de thèmes verbaux à consonnes identiques dont le sens dépend des voyelles différentes et qui font une opposition binaire 2) le vocalisme thématique est insignifiant à un tel point qu'il s'expose à la pression du système morphologique ou bien — à l'influence de l'environnement phonétique. Dans ce cas-là le vocalisme thématique secondaire n'exprime ni sens lexical, ni morphologique, mais il reste seulement un élément prosodique.

À la conclusion il peut supposer que les langues sémitiques classiques qui ont été examinées ici, présentent deux systèmes vocaliques : (1) le système vocalique morphologique régulier ; (2) le système non-morphologique des

⁵ Il y faut souligner encore une fois que les thèmes simples à structure *fa'l-/fi'l-/fu'l-* en arabe sont non seulement thèmes primaires non-dérivés mais ils peuvent présenter formes dérivées dans le paradigme verbal comme «noms verbaux — *-mašdars*» à la structure coïncidente avec des noms primaires (comp. [Kurylowicz 1961 : 13–15, №№ 16, 17]).

thèmes primaires non-dérivés ; (3) les systèmes vocaliques dans les langues sémitiques modernes présentent systèmes nouveaux, plus prosodiques que lexicau-morphologiques.

Références

- Beeston, Alfred F. L., Mahmud A. Ghul, Walter W. Müller & Jacques Ryckmans. 1982. *Sabaic Dictionary*. Louvain-la-Neuve : Peeters ; Beirut : Librairie de Liban.
- Belova, Anna G. 1992. «La structure de la racine afroasiatique. Le cas d'extension phonétique». *Komparaive Afrikanistik* : Zu Ehren von Hans G. Mukarovsky anlässlich seines 70. Geburtstages, ed. E. Ebermann, E. R. Sommerauer und K. E. Thomanek, 15–20. Wien.
- Belova, Anna G. 2002. «K voprosu o strukture semitskogo korn'a (komplementary i foneticheskije rasshiriteli) [Sur la question de la structure de la racine sémitique (compléments et extension phonétique)]. *Istorija i yazyki Drevnego Vostoka : In memoriam I. M. Diakonoff*, ed. Rus. Academy of Sciences. Institute of Oriental Studies, Saint-Petersburg Branch, 29–36. St. Petersburg: Orientalia.
- Biberstein-Kazimirski, Albert de. 1860. *Dictionnaire arabe-français*. 2 vols. Paris : Maisonneuve.
- Bomhard, Allan R. 1996. «The Root in Indo-European and Afroasiatic». *Studies in Near Eastern Languages and Literatures: Memorial Volume of Karel Petrůček*, ed. Petr Zemánek, 161–170. Prague: Academy of Sciences of the Czech Republic Oriental Institute.
- Cohen, David. 1970–1999. *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques*, 1–5 fsc. Paris and La Haye : Mouton.
- Conti, Giovanni 1980. *Studi sul bilitterismo in semitico e in egiziano*. Firenze: Univer. di Firenze.
- Diakonoff, Igor M. 1970. «Problems of root structure in Proto-Semitic». *Archiv orientální* 38. 453–480.
- . 1988. *Afrasian Languages*. Moscow ; Nauka.
- Koehler, Ludwig, Walter Baumgartner. 1958. *Lexicon in Veteris Testamenti Libros*. Leiden: Brill.
- Johnstone, Thomas M. 1987. *Mehri lexicon and English-Mehri word-list, with index of the English definitions in the Jibbali lexicon*, comp. G. Rex Smith. London: School of Oriental and African Studies.
- Kuryłowicz, Jerzy. 1961. *L'apophonie en sémitique*. Wrocław — Warszawa — Kraków : Wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk.
- Kuryłowicz, Jerzy. 1972. *Studies in Semitic grammar and metrics*. Wrocław: Wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk.
- Leslau, Wolf. 1938. *Lexique soqotri*. Paris : Librairie C. Klincksieck.
- . 1987. *Comparative dictionary of Ge'ez*. Wiesbaden: O. Harrassowitz.
- Otto, E. von. 1954. «Die Verba I-ae inf. und ihnen verwandten im Ägyptischen». *Zeitschr. für Ägyptische Sprache und Altertums-Kundes* 79, 41–52.
- Soden, Wolfram von. 1965–1981. *Akkadisches Handwörterbuch*. 3 v-s. Wiesbaden: Otto Harrassowitz.

- Takács, Gábor. 1999. *Etymological Dictionary of Egyptian*. V.1. Leiden — Boston — Köln: Brill.
- Zaborski, Andrzej. 1971. «Biconsonantal Verbal Roots in Semitic». *Zeszyty Naukowe Uniwersitet Jagellonskiego*. CCLXIX. Prace jezykoznawcze 35, 51–98. Krakov.
- . 1991. «Biconsonantal roots and triconsonantal root variation in Semitic : Solutions and prospects». *Semitic studies in honor of Wolf Leslau*, ed. Alan S. Kaye, II, 1675–1703. Wiesbaden: O. Harrassowitz.
- . 2006. «Biradicalism». *EAAL*, v. I, gen. ed. Kees Versteegh, 313–316, Leiden and Boston: Brill.